

Date: 29.08.2015

# LE TEMPS



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007  
N° d'abonnement: 1096729  
Page: 36  
Surface: 66'005 mm<sup>2</sup>

## Voyage dans le labyrinthe grec avec Nicolas Verdan

Sur les pas d'Agent Evangelos, enquêteur et grand-père, lancé à la poursuite d'une tête sans corps, surgit un monde en crise aux frontières de l'Europe où le chaos se mêle à la poésie, où l'Antiquité, l'ère des colonels et le temps présent se télescopent  
**Par Eléonore Sulser**



Module de clôture en barbelés destiné à la construction d'un mur contre les migrants le long de la frontière gréco-turque en 2012.



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007  
N° d'abonnement: 1096729  
Page: 36  
Surface: 66'005 mm<sup>2</sup>



## ROMAN NOIR

Nicolas Verdan

### Le Mur grec

Bernard Campiche, 256 p.

\*\*\*

Quittez les écrans de télévision, lâchez les bulletins d'informations économiques, oubliez un peu les aventures d'Alexis Tsi-pras à Bruxelles et respirez. Respirez cette «haleine des marécages» qui monte du delta de l'Évros dans l'hiver grec et glacial, ce «fleuve-frontière» aux confins de l'Union européenne qui crache sans fin des réfugiés. Arrêtez-vous un instant, le temps de quelques histoires drôles et amères et de quelques verres entre amis au Batman; ce bar enfumé d'Athènes, où «l'air de la liberté se respire à noirs poumons»; où Agent Evangelos, héros désabusé, rêve de fêter, pour changer un peu de ses enquêtes sans cesse entravées par un pouvoir sinueux, la naissance de sa première petite-fille. Voici venir une autre Grèce, plus dense, plus surprenante, plus attachante que celle qui défile sur les écrans de télévision et sur les présentoirs de cartes postales. Voici une Grèce vue de l'intérieur, une Grèce à ressentir, à éprouver.

Comme on s'y attend dans un roman contemporain dont le titre, *Le Mur grec*, évoque l'actualité, ce pays est bel et bien décrit comme en proie à des crises multiples: dette, migrants, trafics en

tout genre, corruption, extrémisme, fossé entre pauvreté et hyper-richesse. Là, pas de surprises. Mais ces crises s'incarnent avec force dans les histoires et les personnages que porte Nicolas Verdan.

La Grèce n'est pas ici, non plus, le simple décor d'une intrigue policière. Oui, c'est un roman noir; oui, il y a un meurtre, des mobiles, une enquête, une course poursuite, et une sorte de justice, au final, même si, au bout du compte, Némésis, déesse de la colère et de la vengeance, ne l'emporte pas tout à fait. Le livre ne sert pas non plus de prétexte à un cours de géopolitique ou à un reportage au long cours, habilement romancé. Même s'il y a de ça dans *Le Mur grec*. Nicolas Verdan n'est pas journaliste pour des prunes.

Crise, intrigue policière et géopolitique, oui. Mais il serait dommage de réduire *Le Mur grec* à ça. Ce qui séduit, ce qui fait la différence, c'est la capacité du roman à rabattre vers le lecteur l'air, la couleur du ciel, les odeurs, l'aspect et l'humeur des choses et des gens, la trouille des uns, la crânerie des autres, la noblesse de quelques-uns. «Il ne portait pas de casque et il se disait qu'Athènes avait une odeur à nulle autre pareille: un mélange d'essence d'eucalyptus, de pain frais, de fumée de cigarette et de gaz d'échappement.» Profondeur géographique et sociale. Nous voici dans le paysage, dans ces rues, le long du fleuve, dans

les hôpitaux, les hôtels, les aéroports, au commissariat, en jeep, à pied le long des anciennes voies ou des autoroutes en quête d'un abri.

Profondeur historique aussi. Agent Evangelos, serviteur de l'État mais aussi de la justice, se souvient de cet étudiant qu'on lui demanda de gifler sans sourciller,

en 1973, quand les colonels étaient au pouvoir; puis, sous d'autres régimes, moins totalitaires, des enquêtes à classer sur ordre. Goguenard, il écoute les ordres d'aujourd'hui. Parallèles.

Sous le fait divers sordide surgit aussi la mythologie. Bacchantes sous l'œil de Dionysos lorsque les femmes devenues folles dépècent leurs propres enfants. Bacchantes surgies d'une tragédie, descendues d'un vase grec. Métaphore.

Et puis, il y a, dans ce livre, cette manière de partager des mots, de la musique, des impressions, des savoirs, des rencontres, des amitiés, des amours aussi. Il y a une générosité dans *Le Mur grec*. Nicolas Verdan est là, Grec par sa mère, qui vous ouvre les portes de son monde, de ce pays que, Suisse et Grec à la fois, il aime et rejoint régulièrement. Il n'est pas loin d'ailleurs: un personnage lui ressemble un peu, ce Niklaus, dit Nikos, à la fois Allemand et Grec, un peu naïf mais courageux, dont il joue et se joue avec humour et sans prétention. Rien de définitif non plus. Pas de leçons à donner, dans *Le Mur grec*. Et on suit, sans le lâcher, ce récit habilement construit, moins pour l'intrigue peut-être que pour les labyrinthes qu'elle nous fait découvrir.

**Nicolas Verdan est au Livre sur les quais, samedi 5 septembre pour «La rentrée des auteurs lausannois», dimanche 6 pour «Littérature et politique en Grèce».**

Date: 29.08.2015

# LE TEMPS



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 37'021  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 840.007  
N° d'abonnement: 1096729  
Page: 36  
Surface: 66'005 mm<sup>2</sup>

**Nicolas Verdan**

«Le Mur grec»

«Dans le fracas nocturne  
il distingue  
les couronnes de lierre  
sur le front des femmes  
qui dansent. Peintes  
en noir sur le pourtour  
des vases...»